

La Rotte

Limérot 34
le 27 de septembr 2019

Le journa de l'amarerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>

~ Métr-articl ~ Caozerie ouverte à tertout

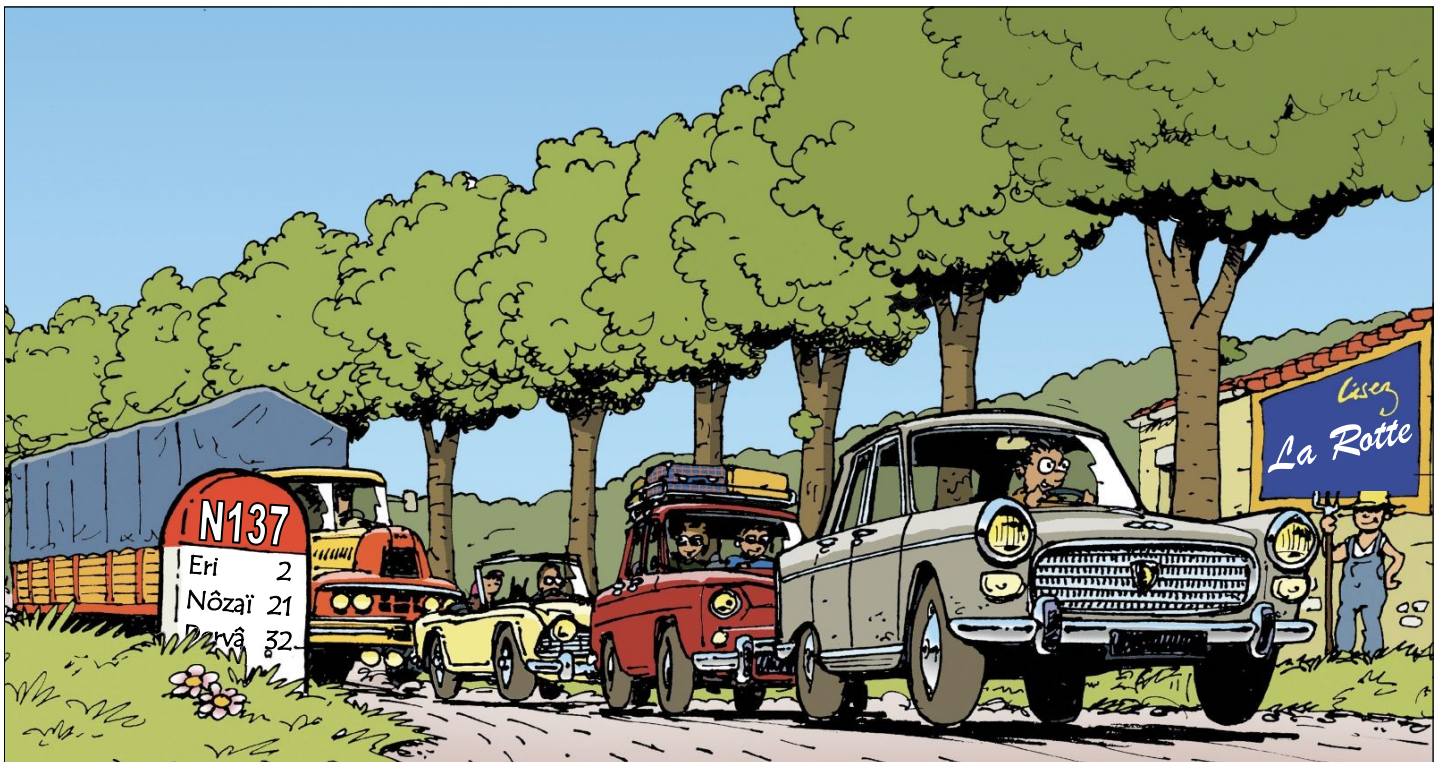


Illustration (retouchée) de Thierry Dubois dans Chroniques de la Nationale 7

Aneu c'êt eune assemblée de câziment carante caozou qu'on a connu à not' amarerie galo ouverte à tertout.

Pour démarrer cet exceptionnel atelier hors les murs, nous avons tout d'abord présenté nos activités et resitué le gallo dans son contexte géographique et historique. Puis, passant de la théorie à la pratique nous avons ensuite recherché tous ensemble le nom des *parouesses* de Loire-Atlantique et ouvert la fameuse *bouète a mots*.

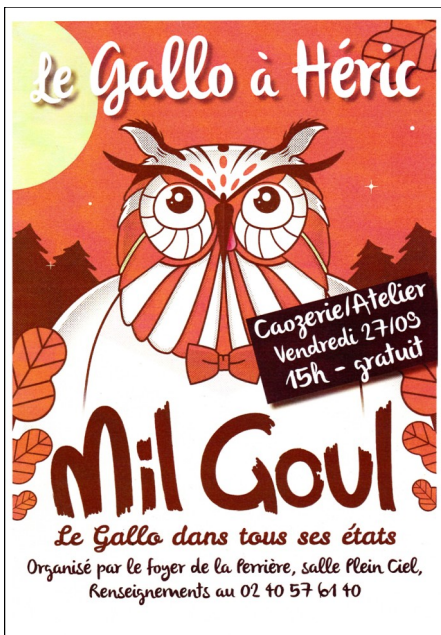
Jessica Haumont, de l'Institut Chubri, nous a parlé de la toponymie du Pays Nantais, nous convaincant au passage de l'importance de sa préservation.

Et pour terminer, comme dans une raissée, des conteurs se sont manifestés spontanément, refermant la séance sur une note joyeuse et festive.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de La Rotte.

Mil Goul et notre atelier ouvert

La Caozerie ouverte à tertout de ce 27 septembre s'inscrit dans le cadre du



Adaptation affiche Mil Goul : L. Pineau

festival Mil Goul 2019 organisé par l'association Bertègn Galezz (35). Mil Goul est une animation destinée à la promotion de la langue gallo. Du 14 au 29 septembre, em-

pogneries de goule contées é chantées (joutes contées et chantées), tours à pië en galo (visites en gallo), conteries (animations conte), gouteries de galo (initiations découverte), café galo (café gallo), montreries de fime (projections), riguedao (Fest-Noz) ... sont proposés à travers la Haute-Bretagne. Nous avons préparé cet atelier public en collaboration avec Jessica Haumont de l'Institut Chubri.

<https://www.bertegn-galezz.bzh/>



L'amarerie galo, qe c'ët ti ?

L'objectif principal de notre atelier de gallo est de valoriser le savoir des participants, de le collecter et de le transmettre aux générations futures.

Dans notre société actuelle, basée sur l'évolution permanente des technologies, l'ordre ancestral est bouleversé. Jadis, les plus anciens transmettaient leur savoir aux plus jeunes. Désormais, c'est l'inverse qui se passe. Il devient de plus en plus rare que les connaissances de nos aînés soit valorisées, voire simplement écoutées. Aussi, l'ambition de cet atelier est-elle de redonner sa juste place à leurs connaissances dans un domaine que les plus jeunes ne maîtrisent pas ou peu, le gallo.



De droite à gauche, Marguerite, Maria, Marie-Joseph, Nicole et Marie-Madeleine. Debout, Lucie responsable des animations - Photo : M. Batut

Cette langue était autrefois l'objet de moqueries et de dévalorisation. Aujourd'hui elle apparaît comme une richesse à préserver. Des particuliers, des associations, les pouvoirs publics (Département de Loire-Atlantique, Région Bretagne, etc.) se mobilisent pour préserver ce pa-

trimoine. Ceux qui connaissent le gallo sont de plus en plus rares. Notre action s'inscrit dans cette dynamique.

Comme nous le rappelons souvent, cet atelier gallo n'est pas organisé avec deux professeurs et vingt élèves, mais avec vingt professeurs et deux élèves.

L'atelier présente aussi d'autres vertus, par exemple de passer un bon moment en évoquant des souvenirs, de créer du lien entre les participants sur un centre d'intérêt commun, d'offrir un sujet de discussion avec les familles et de s'ouvrir vers l'extérieur.

Les séances sont souvent organisées autour d'un thème, par exemple *les battages, la cueillette des pommes, l'école d'aote-faille*, etc. C'est l'occasion de raviver les mémoires et de transmettre le savoir-faire et les mots d'autrefois. Plusieurs petites séquences viennent généralement diversifier la session.

Le fruit de nos travaux est ensuite retranscrit dans le journal La Rotte et déposé sur notre site Internet :

<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>



Un public nombreux pour un atelier hors les murs - Photo. : J. Haumont

Du patois au gallo

L'existence d'une Bretagne linguistiquement double est attestée depuis le Moyen-Age. Le terme gallo vient d'une racine celtique « gall » signifiant « français et/ou étranger ». Il désigne en Bretagne celui qui utilise la langue romane de Haute-Bretagne, distincte du breton. Le féminin de gallo, « gallèse », vient du breton gallez, forme féminine de gall.

Le gallo n'est pas un patois, ni un dialecte du français mais une langue d'oïl.



Langue d'oïl et langue d'oc

Au même titre que le picard en Picardie, le francien en Ile-de-France, ou le provençal en Provence, le gallo est issu du latin populaire.

C'est l'ordonnance de Villers-Cotterêts, prise en 1539 par François 1^{er}, qui fait du français, langue de la cour, la langue des actes juridiques. Ce mouvement centralisateur s'est poursuivi à tra-



vers les siècles, disqualifiant les langues régionales.

Le nombre de locuteurs de langue gallo est aujourd'hui estimé à 200 000 personnes, un nombre équivalent aux locuteurs de langue bretonne. Des statistiques qui font de ces « deux bijoux » de Bretagne des langues « sérieusement en danger d'extinction », selon le classement de l'UNESCO.

Sources : <http://institutdugalo.bzh/fr/le-gallo/>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gallo>



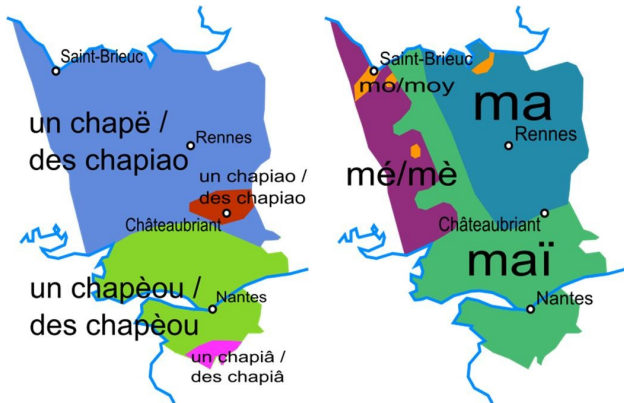
Le gallo, langue de Haute-Bretagne (en bleu)



Le nom des parouesses

Les gallésantes et gallésants de l'atelier ouvert ont fait de la toponymie aujourd'hui, en retrouvant le nom des communes de Loire-Atlantique. Ce travail contribue à l'enrichissement de l'inventaire toponymique publié dans le dictionnaire ChubEndret mis en ligne sur Internet par l'Institut Chubri.

https://www.chubri-galo.bzh/chubri-galo_dictionnaire-gallo-francais_ChubEndret-toponymie__fr.htm



Le pluriel
 Exemples de variantes phonétiques, grammaticales ou lexicales locales

Les études montrent que la grande majorité des gallésants sont ou ont été agriculteurs et que le gallo est plus vivace en Ile-et-Vilaine, puis dans les Côtes-d'Armor, dans le Morbihan et enfin en Loire-Atlantique.

Français	Gallo
Avessac	Aveça [avəsa]
Beslé-sur-Vilaine	Béleu [bɛlø]
Blain	Bièn [bjɛ̃]
Châteaubriant	Châtôberient [ʃatobɛʁjɑ̃]
La Chevallerais	La Chfalrà [la ʃfalʁɑ] La Chrâ [la ʃʁɑ]
Cordemais	Cordemaï [kɔʁdəmaj]
Le Coudray	Le Coudraï [lə sudʁaj] Le Coudra [lə sudʁɑ]



Henri Couroussé - Photo. : J. Haumont

Français	Gallo
Le Dresny	Le Derni [lə dɛʁni]
Fay de Bretagne	Faï [faj]
Fégréac	Fegrè [fɛgrɛ]
Le Gâvre	L'Gav [l'gav]
Grandchamp-des-Fontaines	Granchâun [gʁɑ̃ʃw]
La Grignonais	La Grigonnâ [la ɡʁigɔnɑ]
Guémené-Penfao	Gémneu [gemnø] Ghemnëye [gemnɛ]
Guenrouët	A Deryn on dit Ghinre [gɛrə], à Guenrouët on dit Ghinrè [gɛʁɛ]
Héric	Éri [ɛʁi]
Jans	Jâun [ʒɛw]
Lusanger	Luzenjeu [lyzɑ̃ʒø]
Marsac-sur-Don	Marça [mɑksɑ]
Massérac	Maçra [masrɑ]
La Meilleraye-de-Bretagne	La Meillerâ [la mɛjɛʁɑ]
Mouais	Mouâ [mwa] Moué [mwe]
Nantes	Nâuntt [nɛ(w)t]
Notre-Dame-des-Landes	Not-rdinm dé Laundd [nɔʁtʁɔ̃dɛ̃m dɛlɑ̃dɛ̃d]
Nort-sur-Erdre	Nort [nɔʁ]
Nozay	Nozaï [nozaj]
Orvault	Orvao [ɔʁvɑo]
La Pâquelais	La Pâqlâ [la paklɑ]
Petit-Mars	P'tit-Mâr [ptimɑʁ]
Pierric	Piéri [pjɛʁi]
Plessé	Piéssë [pjɛsɛ]
Prinquiau	Prinqiao [pʁɛkiao]

Français	Gallo
Puceul	Piçeu [pisø]
Ruffigné	Rufignë [ryfiɲø]
Saffré	Sâfreu [sɑfɛø]
Saint-Émilien-de-Blain	L'Éraodâ [lɛʁɑodɑ]
Saint-Julien-de-Vouvantes	Sint Jeliën [sɛ̃ʒəlʝɛ]
Savenay	Savnaï [savnaj] Savna [savna]
Sévérac	Sevrâ [sɛvʁɑ]
Sucé-sur-Erdre	Suçeu [sysø]
Les Touches	Lé Toch [le tɔʃ]
Treillières	Teurliere [tɛʁljɛʁ] Teurleiere [tɛʁlɛjɛʁ]
Vay	Vaï [vaj]



Conférence de l'Institut Chubri

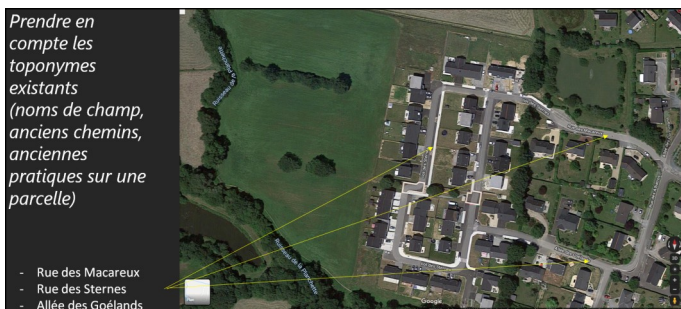
L'objet de la conférence menée par Jessica Haumont de l'Institut Chubri était de faire connaître les missions de l'Institut que sont entre autres l'inventaire des noms de lieux en gallo et le développement du dictionnaire en ligne ChubErdret. <http://www.chubri-galo.bzh/>



Jessica Haumont - Photo. : H. Couroussé

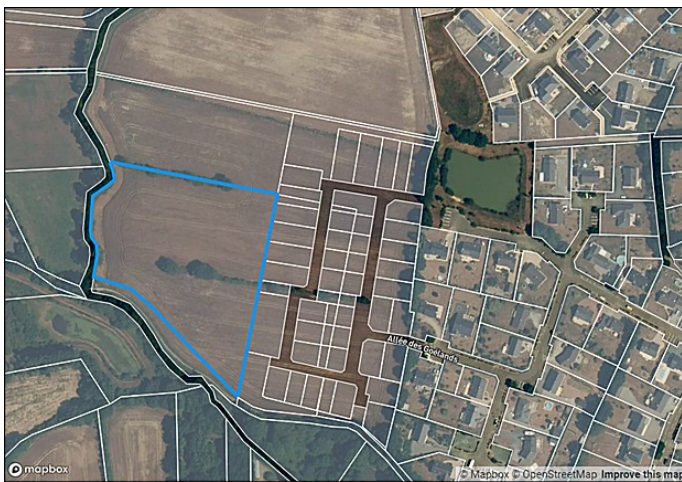
L'auditoire a pu également prendre connaissance de l'existence de textes internationaux qui protègent ces noms de lieux dans leur forme locale. Jessica nous a aussi expliqué l'importance de promouvoir une signalisation en gallo pour redynamiser la langue et ancrer les citoyens dans la continuité de leur histoire locale.

Ici, on trouve une rue des Mouettes, une rue des Macareux, une allée des Goélands, dans une autre commune un lotissement « Green Village ».



Des noms de rues souvent hors-sol

Il serait préférable de prendre en compte les toponymes existants (noms de champ, anciens chemins, anciennes pratiques sur une parcelle), par exemple rue du pré Gergaud, rue de la gagnerie Boisdon pour ce quartier d'Héric.



En bleu, la gagnerie Boisdon

Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Ecouâ [ekua] : *n. m.* Balai en bouleau. *Passé l'écouâ dans la piace !* Balaye le sol !

Ecouâiller [ekuajø] : *v. t.* 1. Balayer. 2. Recevoir un coup de balais. 3. Se faire mettre à la porte.

En chine (étr) / A la chine (étr) [ʃin] : *expr.* Réclamer. Quémander. *Le sien qui chine, il ét tout le temps en train de d'mandeu. Si tu d'mandes une fai tu chines pas. Si t'és tout le temps en train de d'mandeu, t'és en train de chineu.*

Gagnerie [gɛɲvi] : *n. f.* Définition de Louis Bizeul : "Champ de grande étendue, sous une seule clôture, divisé par bandes ou réages et appartenant à un grand nombre de propriétaires. La ligne séparatrice des réages se nomme tête de champ".

Nigeoter [niʒotø] : *v. intr.* S'occuper sans beaucoup de résultat à des travaux lents.

Pommier de pigeonets [pumiø d'pizunø] : *n. m.* Pommier donnant des pommes appelées « pigeons » ou « pigeonets ». Ce sont de nombreuses variétés ayant en commun une forme conique plus ou moins arrondie.



Quemander [kəmãdø] : *v. tr.* Demander quelque chose à quelqu'un, le solliciter avec insistance.

Queutre [kjøtɚ] : *n. m.* Pauvre. Miséreux. *As-tu vu Ugène ? Il ét pouilleu comme un queutre ? As-tu vu Eugène ? Il est habillé comme un miséreux ?*

Réage [ɛaʒ] ou **riage** [ɾjaʒ] ou **rillage** [ɾijaʒ] : *n. m.* Partie de *gagnerie* caractérisée par des sillons de même longueur.

Rousiner [ɾuzinø] : *v. inr.* Perdre son temps en *nigeotant*.

Trimard [tɾimã] : *n. m.* 1. Errance et mendicité. *Parti su l'trimard* ou *viv' su l'trimard*. Se mettre à mendier. 2. Mendiant. Celui qui trimarde. *C'ét un trimard qu'a fait l'coup*. C'est un mendiant le coupable.

Trimarder [tɾimãdø] : *v. intr.* Vivre de mendicité et de rapine.



Un coupe de contous pour le coûtaije de yun

Notre atelier ouvert s'est achevé avec deux interventions spontanées de *contous*, tout comme dans *eune raissée*. Jean Ruaud nous a conté une histoire transmise par Eugène Cogrel, "Le père Judalet de Brangouin en Béleu".

Nous pourrons retrouver Jean un dimanche de fin novembre pour une veillée à Guénouvry. Elle sera annoncée par voie de presse.



Jean Ruaud - Photo. : H. Couroussé

Henri Guillemineau nous a fait le prêche d' "Adam et Ève et du p'tit pomieu d'pigoneu".



Henri Guillemineau - Photo. : H. Couroussé



La gagnerie

Dans la toponymie de nos régions de l'Ouest, une *gagnerie* est une terre défrichée et mise en culture. A Héric, on appelait *gagnerie* un champ de grande étendue, sous une seule clôture, divisé

par bandes ou réages et appartenant à un grand nombre de propriétaires. On plantait parfois de l'épine blanche (aubépine) dans la haie située dans l'axe des sillons pour servir de repère visuel séparant les réages appartenant à des propriétaires différents. Il fallait bien s'entendre, car on dit qu'il arrivait fréquemment d'oublier un sillon au moment du labour et de déborder d'un sillon au moment de la récolte.



La médisance d'aneu

A Guémneu-Penfao y'a pu d'voleurs que de chouaos.



La bouéte a mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Chiner [ʃinø] : *v. tr.* Mendier, Quémander. I n'a pu ren du tou, i chine !

Rousinette [ʁuzinɛt] : *n. f.* Bot. Jonquille sauvage des bois et des prés (*Narcissus pseudonarcissus*). *Alleu ramasseu les rouzinettes* pouvait avoir le double sens de flirter, batifoler.



N'en v'la ti d'eune coureri !

I t'ét parti en chine, il t'ét rev'nu en peurse.

Il est parti mendier (en Chine), il est revenu en haillons (en perce/ en Perse).



Le clochard

Madeleine nous explique que l'origine du mot « clochard » remonterait au temps où l'on faisait appel aux mendiants pour sonner les cloches des églises, en échange d'un repas. On les nommait alors les clochards.



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

Le venderdi 25 d'octobr

à touéz oures la raissinée.

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de l'amarerie galo du Fouyè de La Perrière

Souéte des tournous : Maria H., Jacqueline, Marie-Joseph E., Jean, Marguerite, Marie-Thérèse L., Maria L., Gérard, Marie-Joseph C., Gabrielle, Suzanne, Nicole, Berthe, Marie-Madeleine, Francis et Jeanine, Marie-Thérèse V., Yvette et nos caozou d'aneu.

En ermerciant bel e ben : La commune d'Héric, Bertègn Galèzz, l'Institut Chubri et J. Haumont, l'EHPAD Foyer de La Perrière, Lucie, Sandrine, P. Miché.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Les résidents parleront gallo hors de La Perrière

Héric – Vingt résidents du foyer La Perrière pratiquent cet exercice, chaque mois. Ils délocalisent leur atelier vendredi, pour échanger avec le public, lors d'une « caozerie ouverte à tertout ».

L'association Bertègn Galèzz (Ile-et-Vilaine) organise, jusqu'au 29 septembre, sa 17^e édition du festival Mil goul (« bavard », en gallo) destiné à la promotion de la langue galèze sur différents sites.

A cette occasion, l'atelier mensuel de gallo, organisé à l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) La Perrière depuis mars 2016, sortira de ses murs. Cela permettra d'accueillir le public à l'espace Plein-ciel, gratuitement, ce vendredi. C'est un atelier ouvert ou « caozerie ouverte à tertout ». L'atelier, animé par Henri Courroussé, bénévoles, et Lucie Pineau du foyer, s'inscrit dans cette dynamique. « Nous avons été repérés par le monde du gallo (institutions et associations) puisqu'Héric est situé en Haute-Bretagne, zone historique de la pratique du gallo. Il nous a donc été naturellement proposé de participer à Mil goul, ce que nous avons accepté volontiers, en invitant toutes les personnes extérieures intéressées », indique Henri Courroussé.

« C'est un atelier interactif »

Chaque mois, Henri Courroussé, fils d'un résident, anime bénévolement l'atelier gallo. « Il aborde divers sujets en lien avec la vie d'autrefois, ce qui invite les résidents à parler, précise Lucie Pineau. C'est un atelier interactif, car il récolte tout le vocabulaire et les variantes qui existent sur ce patois, comme on dit ici. On y évoque aussi la grammaire, le vocabulaire. C'est l'occasion pour chacun



Jean Laurent, Simon Thébaud et Marie-Thérèse Thibaut, trois résidents, avec Henri Courroussé, debout, lors du dernier atelier à la résidence La Perrière.

1 PHOTO : OJEST-FRANCE

de comprendre ce qu'est le gallo – et de quelle façon les résidents de l'Ehpad contribuent à sa sauvegarde. »

Ce festival « multisites » tend à présenter une large palette de ce qui se fait en gallo et pour le gallo. Visant

tous les publics, il montre que le gallo est une culture vivante, qui s'exprime dans le monde d'aujourd'hui.

L'atelier sera suivi d'une intervention de Jessica Haumont, de l'Institut Chubri, sur les noms de communes en gallo du pays Nantais.

Vendredi 27 septembre, espace Plein-ciel, salle 1, Héric, de 15 h 30 à 17 h.
Contact. Service animation du Foyer de La Perrière : animation@residencecelaperriere.fr ; 02 40 57 61 40.